

« DISPARITION » de Mingyour rinpotché

Mingyour rinpotché est un jeune maître tibétain assez connu en Occident. En juin 2012, il a quitté son monastère en Inde, en pleine nuit, n'emportant ni argent ni affaires. Le lendemain, on retrouva juste une lettre dans sa chambre (ci-dessous). Depuis lors, nul ne sait où il s'en est allé.

J'écris cette lettre à l'intention de tous ceux qui, avec sagesse et une motivation pure, me sont liés, qu'ils fassent partie d'une communauté monastique ou qu'ils soient pratiquants laïcs, à travers l'Inde, le Népal et le Tibet.

Depuis mon plus jeune âge, j'ai nourri le souhait de demeurer en retraite et pratiquer, allant de place en place sans localisation fixe. J'ai aussi reçu un océan d'instructions de mes glorieux et affectueux lamas racines. Bien que j'ai essayé de demeurer en retraite et de pratiquer, la paresse et les diversions ont occupés le reste de mon temps, laissant ma vie ne devenir rien de plus qu'une distraction.

J'ai pris la ferme résolution, basée sur les conseils que les grands maîtres m'ont donnés dans le passé et les aspirations venant de mon cœur, de, comme le dit l'adage, prendre ma propre vie en main. Nos vies sont aussi fragiles qu'une bulle et les activités de cette vie sont aussi illimitées que les vagues de l'océan. C'est pourquoi, ce que nous faisons, et ce que nous souhaitons, devrait être en relation avec les saints enseignements du Bouddha. C'est le dharma qui sera porteur de bienfaits pour nous-mêmes et pour les autres êtres. C'est à cause de cela et pour d'autres raisons que je suis sans illusion par rapport aux expériences de cette vie.

Des causes et conditions diverses m'ont poussé à prendre la décision de partir seul, sans destination fixe, dans les montagnes retirées, ce que je fais avec une conviction authentique envers la lignée et les instructions que j'ai reçues, associée à la motivation d'être bénéfique aux autres. Bien que je ne proclame pas être semblable aux grands maîtres du passé, je pars pour ce voyage qui est le simple reflet de ce qu'ils ont fait, l'imitation remplie de foi de l'exemple qu'ils nous ont montré. Pour un certain nombre d'années, mon entraînement sera de simplement laisser derrière moi toutes mes connexions, donc s'il vous plaît, ne soyez pas attristés par ma décision.

Comme je l'ai recommandé par le passé, durant cette période, il sera important d'étudier, de contempler et de méditer. Avec comme base l'harmonie et la discipline, il est important d'étudier et de contempler les écrits traditionnels du bouddhisme, d'apprendre les traditions, les pratiques, les champs de connaissances, et toutes les autres disciplines que nous enseigne notre lignée. Il est particulièrement important de ne pas toujours focaliser notre attention sur l'extérieur, mais de mettre en pratique les enseignements dans notre propre esprit. Vous devriez calmer et pacifier votre propre courant mental. Ceci est important pour le bienfait des enseignements du Bouddha et de vos compagnons les êtres sensibles.

Il n'y a aucune raison de vous faire du souci pour moi. Dans quelques années nous nous reverrons, comme avant, nous nous réunirons, maître et disciple pour partager dans la joie la fête du dharma. Jusqu'à ce moment-là, je vais constamment prier les trois joyaux et faire des aspirations pour vous.

Toulkou Mingyour

Voici un texte de Dilgo Khyentsé Rinpotché expliquant l'ascétisme...

Tant que nous serons entraînés dans d'innombrables entreprises, nous ne sortirons pas de la confusion. Il est donc essentiel de nous éloigner des distractions. Il n'existe pas de meilleur endroit pour vivre et mourir qu'une grotte déserte dans une vallée retirée, où l'on ne rencontre que des animaux et des oiseaux sauvages. Dans un tel environnement, l'attachement et la colère disparaîtront de notre esprit, laissant une place grandissante à l'amour et à la compassion. Nous ne serons plus distraits dans notre méditation et progresserons sans entraves. .../...

Le point central de la pratique spirituelle est de maîtriser son esprit ; c'est pourquoi il est dit : « le but de l'ascétisme est la maîtrise de l'esprit. En dehors de cela, à quoi bon l'ascétisme ? »

La maîtrise de soi est le meilleur des maîtres spirituels : c'est le maître intérieur. Un « yogi caché » est un pratiquant qui ne partage pas les aspirations communes des hommes et ne s'engage dans aucune activité profane. Il ne recherche ni gloire ni disciples. Il brûle d'un irrésistible désir pour la pratique spirituelle, il a saisi la racine du Dharma : la volonté de se libérer du samsara.

En entendant ces paroles, beaucoup doivent se dire : « si je renonce à tout maintenant, qu'advient-il de moi plus tard ? Où trouverai-je de quoi me nourrir et me vêtir ? » De telles hésitations et inquiétudes sont injustifiées. Si vous les tolérez, elles domineront le reste de votre vie, resserrant chaque jour davantage l'étau du samsara. Tant que vous conserverez de telles habitudes mentales, vous souffrirez.

D'après le poème de Patrul Rinpotché :

Cachez-vous physiquement, en vous retirant dans les montagnes désertes ;

Cachez votre parole, en parlant peu, en coupant tout contact ;

Cachez votre esprit, en y regardant vos seuls défauts en face,

Et vous serez ce qu'on appelle un « yogi caché ».